

LA SECTION JAPONAISE DE LA IV^e INTERNATIONALE s'adresse aux marins américains

Voici quelques extraits du tract diffusé par nos camarades japonais et adressé aux marins américains du porte-avions atomique « Enterprise » :

« Soldats américains,

Nous avons combattu ensemble pour la liberté et contre la guerre dans le monde entier, tout spécialement avec le mouvement « anti-guerre » et celui de libération des Noirs dans votre pays. Maintenant, nous voulons collaborer avec vous dans la lutte pour mettre fin à la sale guerre du Vietnam. Nous sommes prêts à soutenir toutes vos actions anti-guerre par tous les moyens, comme nous avons soutenu les 4 marins américains John M. Barilla, Richard D. Bailey, Michael A. Lindner et Graig W. Anderson, qui ont déserté le porte-avions « Intrepid » quand il était à Yokoska en refusant de perpétrer les crimes de guerre et le génocide au Vietnam...

Soldats américains,

Vos frères commencent à lutter contre la guerre dans les campus universitaires et dans les principales villes des Etats-Unis. De nombreux soldats courageux ont entrepris des actions contre la guerre sans

craindre les sanctions de la cour martiale.

Ils réclament non seulement la paix au Vietnam mais aussi le retrait immédiat des troupes américaines de ce pays. Ils ne se contentent pas de protester mais résistent au gouvernement qui dirige la guerre. Ils ne brûlent pas seulement leurs feuilles de route mais organisent de nombreuses actions contre la guerre. Ils appellent au soutien du peuple vietnamien et de son avant-garde, le F.N.L.

Car ils comprennent que la lutte du peuple vietnamien est la leur et que la paix au Vietnam ne peut être que la victoire du F.N.L.

Soldats américains,

Vous devez savoir quel menteur est Johnson. Avez-vous oublié que si ce n'est pas le « faiseur de guerre » Goldwater, c'est tout au moins le « président de la paix » Johnson qui vous envoie commettre des crimes, dont le génocide au Vietnam ?

Vous devez refuser d'obéir aux ordres sanglants de vos officiers. Commencez immédiatement toutes les sortes d'actions contre la guerre. Paralysez le fonctionnement de l'armée. Exigez le droit d'expression ; élisez des comités de soldats !

TUNISIE : les étudiants dans la lutte anti-impérialiste

Quatre jours avant l'arrivée d'Humphrey à Tunis, les étudiants groupés dans le mouvement « Perspectives » diffusèrent un tract protestant contre la visite de Tran Van Do et du vice-président des Etats-Unis en Tunisie. Ils appelaient la population tunisienne à manifester par tous les moyens sa désapprobation de la politique américaine au Vietnam.

Un comité de solidarité avec le peuple vietnamien fut constitué, il fut décidé d'envoyer par la poste une lettre à l'ambassade américaine ; bien que les membres du P.C. ne voulaient pas au départ que cette lettre soit remise par une délégation considérée comme illégale et qui se serait attirée les coups de la répression.

Néanmoins, le 10 janvier, les étudiants (« Perspectives » et communistes) appelèrent à un rassemblement à l'université et à la grève des cours. Il y eut un meeting et de 700 à 1.000 étudiants par-

ticipèrent à ce rassemblement. Cette importante réunion fut prolongée par une manifestation devant le Centre culturel américain au moment où Humphrey s'y trouvait. Les mots d'ordre à ce moment furent nettement anti-impérialistes.

Une douzaine d'étudiants furent arrêtés par la police ; mais ceci n'engendra pas de découragement ; une lutte fut engagée à la fois sur des mots d'ordre anti-impérialistes et pour la libération des détenus. Cette nouvelle mobilisation devait finir victorieusement puisque le pouvoir a cédé et libéré les emprisonnés.

C'est peut-être la première fois qu'une lutte anti-impérialiste est organisée chez les étudiants tunisiens. Leurs succès leur donnent maintenant la certitude qu'ils constituent une force politique sérieuse avec laquelle le régime policier de Bourguiba devra compter sinon composer.

(Correspondant)

La lettre des étudiants tunisiens exprimait notamment :

1) Notre profonde inquiétude devant la poursuite, l'extension et l'aggravation de la guerre au Vietnam, les menaces de nouvelles escalades au Cambodge et au Laos et contre la paix mondiale.

2) Notre protestation indignée contre la poursuite des bombardements meurtriers contre le Nord-Vietnam ainsi que contre la guerre menée au Sud contre les patriotes vietnamiens groupés derrière le F.N.L.

3) Notre exigence de cessation immédiate et inconditionnelle des bombardements au Nord, la reconnaissance du F.N.L. comme interlocuteur valable, conditions primordiales menant à la paix.

4) Ainsi que notre ardent souhait de voir le Président des Etats-Unis saisir la dernière déclara-

tion sans équivoque de M. le ministre des Affaires étrangères de la République démocratique du Vietnam, pour arrêter immédiatement et inconditionnellement les bombardements et entamer des négociations devant conduire à mettre fin à la guerre.

Nous sommes sûrs, en faisant cette demande pressante, d'interpréter fidèlement les sentiments profonds de notre peuple et de contribuer ainsi au renforcement des liens d'amitié de notre peuple avec le peuple américain.

Signé : **Silman ben Silman**

Zouhir Essafi
Mohamed Charfi
Abdelhamid Ben Mustapha
Hechimi Ayari
Hafedh Sethom.

PARIS : siège de l'ambassade U.S. ou procession ?

Mardi 13 février.

La manifestation tardive de soutien à l'offensive victorieuse du F.N.L., organisée à l'initiative du C.N.A., ne fut à la mesure ni de la situation, ni des objectifs officiellement affichés. D'action de masse militante contre l'ambassade U.S., elle s'est transformée, du fait de la pleuterie du P.C.F., en une procession traditionnelle de la République à la Bastille.

Frustrés de la lutte qu'ils escomptaient, c'est dans le métro que de nombreux manifestants ont continué la manifestation, aux cris, indifféremment repris, de « Paix au Vietnam », « Victoire pour le Vietnam », « F.N.L. vaincra ».

La confusion des mots d'ordre reflète la brutalité du virage tactique du P.C.F., que n'ont pas suivi des secteurs non préparés et déconcertés.

Terreur au Guatemala

Alors qu'au Guatemala et particulièrement dans les zones d'implantation des guérillas du FAR et du MR 13, la violence répressive des organisations « d'auto-défense civile » terroristes d'extrême-droite, la Mein Blanche ou M.A.N.O. (Mouvement Anticommuniste National Organisé) et la N.O.A. (Nouvelle Organisation Anticommuniste) se trouve de plus en plus épaulée par l'intervention de militaires nicaraguayens et de spécialistes US, vétérans de la guerre du Vietnam, l'attention de l'opinion publique a été récemment attirée par quelques manifestations spectaculaires de l'affrontement décisif qui se joue dans ce pays.

L'assassinat par des terroristes d'extrême-droite et dans des conditions épouvantables, de Miss Guatémala, soupçonnée de sympathie pour les guérillas, l'exécution de deux des principaux dirigeants de l'« assistance » US, en pleine ville de Guatemala, par un commando des FAR, constituent, dans l'espace de quelques jours, une illustration très significative du niveau de violence atteint par l'affrontement de classe au Guatemala.

D'un côté, un gouvernement « constitutionnel », celui de Mendez Montenegro, soumis à toutes les pressions de la camarilla militaire qui, non contente d'apparaître sous son propre uniforme, a suscité et encadre de fait une demi-douzaine d'organisations terroristes soi-disant civiles qui bénéficient de l'appareil logistique et de communication de l'armée et de la police. Leur unique tâche consiste en l'exécution, sous la forme la plus propre à inspirer la terreur dans la population, de militants, personnalités de l'opposition même bourgeoise, paysans soupçonnés de collaborer avec les guérillas.

Ces organisations entretiennent un climat de terreur généralisée jusque dans les rangs des membres du Parlement, auxquels la MANO et la NOA « recommandent » même de ne pas marchander la main-mise des U.S.A. sur les quelques ressources du Guatemala qui n'appartiennent pas encore à l'UFCO (United Fruit Company) ou à ses filiales ; tant il est vrai que de la complaisance envers les U.S.A. dépend la défense par tous les moyens, et jusqu'au bain de sang actuel, de l'ordre constitutionnel et des valeurs spirituelles de l'Occident chrétien.

A l'appel du gouvernement Mendez Montenegro et en accord avec les pactes d'assistance mutuelle, des spécialistes du Nicaragua, où des guérillas sont apparues récemment, viennent apprendre comment mener des opérations contre-guérilla, tandis qu'en plus des forces spéciales de retour du Vietnam présentes sur le terrain, l'aviation US décolle de Panama pour aller déverser son napalm sur les zones où évoluent les guérillas, menant par-là une véritable guerre d'extermination après l'échec des « regroupements » de population.

La suspension des garanties constitutionnelles pour quelques semaines après la liquidation des deux importants conseillers militaires US apparaît alors comme une mesure cynique dans la mesure où depuis des années il n'existe plus qu'une seule réalité constitutionnelle au Guatemala : la violence répressive.

Si l'institutionnalisation de la violence est à la mesure des intérêts US en jeu, elle est également la seule réponse apportée aux aspirations des masses perpétuellement déçues depuis les promesses du colonel Arbenz en 1954.

La violence politique organisée est la réponse des paysans menacés par la famine et la répression et des ouvriers des quelques zones industrielles autour de la capitale qui n'ont pas d'autre expression politique possible ; elle a trouvé son fer de lance dans les organisations de guérillas des FAR de César Montes et du MR 13 de Yon Sosa, qui, malgré la violence forcée de la répression, sont encore à même de faire les démonstrations de force dont la grande presse a fait mention, au moment où ces deux organisations s'acheminent rapidement vers la coordination de leurs activités avant une possible réunification de leurs forces.

20 JANVIER

● Johnson annonce le remplacement à la direction du Pentagone de McNamara par Clark Clifford, partisan d'une intensification des bombardements sur le Nord-Vietnam.

22 JANVIER

● L'état-major américain décide de limiter la trêve du Têt à 36 heures, du 29 janvier à 18 heures au 31 janvier à 6 heures du matin.
● Le F.N.L. maintient son ordre de trêve de 7 jours consécutifs.

23 JANVIER

● Le navire américain « Pueblo », en mission d'espionnage dans les eaux territoriales nord-coréennes, est arraisonné et capturé.
● Au Vietnam, proclamation de la loi martiale à Hué où les fantoches s'attendent à une offensive du F.N.L.
● Le général Westmoreland révisé tout son dispositif militaire pour renforcer le front à proximité de la zone démilitarisée ; les effectifs de la base de Khe Sanh passent de 2 à 5.000 hommes.

24 JANVIER

● Le porte-avions « Enterprise » et plusieurs navires américains de la flotte du Pacifique se dirigent vers les côtes nord-coréennes.

25 JANVIER

● Johnson ordonne la mobilisation de 14.600 réservistes de l'armée de l'air et de la marine en vue de déclencher une opération militaire contre la Corée du Nord pour récupérer le « Pueblo ».

26 JANVIER

● Le gouvernement américain saisit le Conseil de sécurité de l'O.N.U. de l'affaire du « Pueblo ».
● Après avoir laissé l'état-major américain concentrer ses forces dans la base de Khe Sanh, le F.N.L. attaque les bases et positions américaines des Hauts-Plateaux ; Pleiku : un commando pénètre dans le camp « Holloway » et y endommage plusieurs avions.
An Khe : le F.N.L. franchit les grillages de protection et détruit plusieurs avions et hélicoptères.
Lai Khe : le F.N.L. pénètre dans le camp, le bombarde à la grenade et fait sauter le mess des officiers.
Tra Vinh : le F.N.L. occupe la ville.

27 JANVIER

● Le gouvernement nord-coréen refuse la compétence de l'O.N.U. dans le règlement de l'affaire du « Pueblo » et se prépare à répondre militairement à tout acte militaire de la part des Etats-Unis.

31 JANVIER

● A 2 h 45 du matin, le F.N.L. entre à Saigon et occupe l'ambassade des Etats-Unis, véritable fortification réputée inexpugnable. En même temps, un commando du F.N.L. détruit Radio-Saigon ; le Palais présidentiel est occupé ; le général Thieu s'enfuit à Dalat. L'aérodrome de Tan Son Nhut est transformé en un véritable champ de bataille et rendu inutilisable.

1^{er} ET 2 FEVRIER

● Après Hué, Dalat tombe aux mains des combattants vietnamiens qui infligent une écrasante défaite aux troupes fantoches et américaines.
● Le F.N.L. procède à la mise en place d'un gouvernement révolutionnaire à Hué.
● Dans six villes du Sud-Vietnam se déroulent des combats au corps à corps : Nha Trang, Da Nang, Tan Kontun, Qui Nohn, Pleiku, Ban Me Thuot.
● L'aviation américaine bombarde les faubourgs de Saigon.

DU 3 AU 8 FEVRIER

● Le F.N.L. tient en échec les troupes américaines à Saigon et à Hué où l'état-major américain entreprend de réoccuper la ville en livrant des combats maison après maison.
● Le F.N.L. lance des appels au coulevement général. Même dans les phases de la lutte où il est contraint de se replier, il reçoit un appui de la population qui lui procure zbr et vivres.
● La base de Khe Sanh subit deux assauts dont l'un se termine le 8 par la prise d'un avant-poste essentiel pour la défense de la base. Des chars d'origine soviétique ont contribué à la réussite de cette opération.

9 FEVRIER

● Le journal « France-Soir » titre sur une rumeur, à savoir que des spécialistes des armes nucléaires tactiques se seraient rendus à Saigon et que cela pourrait être l'annonce d'un emploi de ces armes pour la défense de Khe Sanh.